

Un exemple de djihad soft : publicité déguisée pour l'islam avec la "Marianne des quartiers" !!!

écrit par Jacques Lenormand | 29 juillet 2023



Une "journaliste", Nadjat Cherigui, publie dans "Le Figaro" du 28 juillet 23 un article qui s'insère dans le quotidien à la place normale d'un honnête reportage quelconque sur le terrain. Mais la ficelle est vraiment trop grosse.



Il s'agit en réalité de faire la promotion de sa copine, Rachida Hamdan (voir ci-contre) qui est présentée comme une "Marianne", musulmane compatible avec la laïcité, la démocratie, la République. Appréciez cet article rédactionnel composé dans le but d'offrir une publicité à l'islam en France. Le djihad d'ambiance n'est pas un vain

mot, la réalité de l'islamisation de la France est effrayante.

Bonne lecture !

Rachida Hamdan, Marianne des quartiers

Par [Nadjet Cherigui](#)

PORTRAIT – Engagée sur le terrain des banlieues contre vents, marées et préjugés, cette femme libre, musulmane et laïque, présidente de l'association Les Résilientes, œuvre à Saint-Denis pour faire vivre et partager les valeurs de la République.

Cet article est issu du Figaro Magazine

Difficile de suivre le rythme et l'agenda de Rachida Hamdan, présidente des associations Artis Multimédia et Les Résilientes. Entre les cours d'anglais, d'informatique, le soutien scolaire, l'alphabétisation, l'apprentissage de la langue française, les ateliers cuisine, conte, chant et les sorties multiples organisées dans les musées à la découverte

du patrimoine culturel et national, cette militante inflexible ne semble jamais s'arrêter.

Infatigable, elle carbure avec un combustible: l'engagement. Lauréate 2021 du prix de la laïcité remis par le Comité Laïcité et République, elle œuvre depuis plus de vingt ans en banlieue parisienne, à Saint-Denis. Elle a vu la situation des habitants de ces quartiers se dégrader, la précarité s'aggraver, le communautarisme s'installer, l'intégrisme infuser. Des replis aux visages multiples qu'elle n'a de cesse de combattre en occupant, à sa manière, le terrain.

Rendre possible l'émancipation

Les émeutes qui ont secoué le pays au début de l'été n'ont pas entamé sa volonté. Les locaux de l'association sont restés ouverts malgré la violence qui sévissait tout près. «Ils ont mis le feu aux rails du tramway, en face de nos bureaux. Ça nous a compliqué le quotidien mais les moyens ont été mis et tout a été réparé en moins d'une semaine, se réjouit-elle. C'était difficile à vivre pour les équipes et nos adhérents. Nous nous sommes sentis comme dans un état de guerre.» Elle fustige le discours de la gauche qui, selon elle, «vend du désespoir aux gamins, jette de l'huile sur le feu».

«Ces gens réactivent le discours victimaire. Sous couvert d'un pseudo-humanisme, ils se présentent comme les sauveurs de cette population. Ce sont souvent les mêmes qui, en comité restreint, tiennent les propos les plus racistes. Pendant ce temps, ceux qui souffrent le plus sont ceux qui y résident et aspirent à vivre normalement. Une de nos adhérentes est femme de ménage. Sa petite voiture a été cramée. Elle n'a pas pu se rendre au travail. Beaucoup n'ont pas pu venir à nos cours parce que les transports ont été

détériorés. C'est cela notre réalité. Et pendant ce temps, cette gauche nous sert un discours condescendant vis-à-vis des casseurs qui pourrissent nos vies.»

Son combat se mène sur plusieurs fronts à la fois. Grâce à ces deux associations, elle lutte contre les fractures numérique, sociale, culturelle, mais aussi, et surtout, contre la fracture républicaine. Avec Les Résilientes, elle accueille un public surtout féminin, aux origines diverses. Certaines adhérentes portent le voile. Si le propos de Rachida Hamdan se veut féministe, il est aussi universaliste. Il s'agit pour elle de tendre la main à tout le monde et de laisser une porte ouverte pour rendre possible l'émancipation.

«Je suis moi-même musulmane et laïque, insiste-t-elle. Car on peut être musulman, croyant et en équilibre avec les valeurs de notre République. Je veux pouvoir aider ces femmes à sortir de l'enfermement et leur dire qu'une autre voie est possible. Beaucoup d'entre elles se retrouvent bloquées dans les quartiers, aux prises avec le communautarisme. Ce n'est pas facile et c'est une souffrance.»

Un positionnement difficile à défendre selon cette combattante qui, face aux attaques, notamment sur les réseaux sociaux, est tentée parfois de jeter l'éponge. Mais les multiples parcours de réussite qu'elle accompagne la poussent à poursuivre son action. Sa foi, dit-elle, nourrit sa ténacité. «Je défends fermement nos valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Je me sens profondément libre et je suis persuadée de faire ce qu'il faut et d'être dans le juste.»



La reproduction de l'intégralité de l'article est nécessaire pour se rendre compte des méthodes des « Sœurs » musulmanes (qui ne sont aucunement en retard sur les « Frères ») dans leur djihad. La stratégie frériste est désormais bien en place dans toutes les strates de notre société. Ici, deux djihadistes se sont lancées dans la conquête des lecteurs du "Figaro" et le résultat est stupéfiant : la plupart des commentaires sont élogieux et sont des encouragements envers cette "femme admirable", « *il en faudrait des centaines comme elle* », etc. **Le but est atteint : les Français estiment que l'islam est un modèle de société en France. Et que Marianne devrait désormais s'appeler Rachida.**

En effet, il s'agit, sous le camouflage d'un article semblant être un reportage, d'un article de commande appelé un "rédactionnel" ou publicité cachée. Payée ou non, mais une publicité qui ne porte pas son nom. Qui est présentée comme un reportage informatif alors qu'il s'agit d'une propagande, d'un acte de prosélytisme, de réclame. Les bénéfices de l'islam en France pour le pays sont présentés tout simplement par cette publicité édifiante.

Une soldate de l'islam, utilisant la stratégie frériste d'entrisme, a commandé une publicité à une de ses "sœurs" guerrières (qui travaille par ailleurs avec une carte de journaliste à VSD et au "Point") qui accepte avec empressement de lui offrir un article rédactionnel dans "Le Figaro". Cet article, sous l'aspect d'un reportage, constitue en réalité une magnifique publicité gratuite pour l'islam : on y apprend qu'en France (ce pays à conquérir) on pourrait être musulmane et laïque, musulmane et républicaine, musulmane et démocrate, musulmane et modèle de Française.

Sous le fallacieux prétexte-camouflage de servir « les

valeurs de la République », l'héroïne agit en musulmane, parce que musulmane. Le but de cet article est ainsi de montrer l'importance de l'islam pour le bonheur de la France.

Qu'attendez-vous, Françaises, pour vous convertir à l'islam

? Votre conversion ne serait en aucun cas un reniement ni une apostasie. Vous resteriez Françaises, républicaines, démocrates, et en plus vous seriez musulmanes épanouies, heureuses, actives, en lumière, libres. Oui, c'est écrit noir sur blanc et à plusieurs reprises : « **libres** ». Et votre modèle est une musulmane qui mérite de devenir la nouvelle ''Marianne'' de la France. Souhaitez une musulmane comme Rachida en effigie dans toutes les mairies de France !

Nous avons, avec un tel article, un modèle de la façon dont l'islam procède pour avancer. Chaque musulman, où qu'il se trouve, grâce à son niveau social acquis par les études et les diplômes, doit noyauter son environnement et lui faire rendre le maximum en faveur de l'islamisation indolore et quasi invisible de la France. Les Français applaudiront et apprécieront : ils en redemandent !

Chapeau à ces deux soldates de l'islam, la militante de quartier et la journaliste : elles nous offrent un spectacle qui va devenir de plus en plus fréquent, celui de la conquête tranquille, paisible, de notre pays. Notre islamisation au nom de la démocratie et de la République !

Une conquête camouflée en bénéfices pour les Français qui règlent les frais de leur défaite !

Apprécions le travail de tous ces duos de choc qui se multiplient en France !

